

5. Les sources de l'éloquence sont :

La *théologie*, source première et indispensable ; sans elle, il ne saurait surgir de prédication convenable et sûre.

L'*Écriture sainte* — l'*Évangile* surtout — étudiée au flambeau de la théologie, mine inépuisable des prédicateurs ; les éléments qu'elle fournit apportent à la parole une efficacité spéciale qui pénètre les âmes.

Les *Pères de l'Église*, modèles d'éloquence chrétienne, interprètes autorisés de la doctrine théologique et du texte de la Bible.

Les *auteurs spirituels*, représentants de l'enseignement catholique en matière de perfection, maîtres à écouter et à imiter.

Les *auteurs chrétiens*, qui fournissent en abondance des matériaux, des plans réguliers, des modèles pour la composition et la correction littéraire.

La *liturgie sacrée*, thème autorisé, obligatoire, intéressant, parce qu'il parle aux yeux et aide à l'intelligence de l'invisible et des mystères.

L'*histoire* même profane ; l'histoire de l'Église surtout, et spécialement la Vie des saints, foyer étincelant qui éclaire l'orateur, agrmente le fond de la doctrine en la montrant réalisable et réalisée.

Les *orateurs profanes*, anciens et modernes, les *moralistes* surtout, offrent à l'orateur des réflexions heureuses, des sentences fines, des aveux, importants.

C'est à ces sources que l'homme de Dieu doit puiser " la solidité de la doctrine, la bonne originalité, l'efficacité de la forme, l'opportunité, la sincérité et l'onction ".

III. — Différents genres de discours sacrés.

A. — LA PRÉDICATION SOLENNELLE.

6. Ce genre de langage s'adresse à des auditeurs que leur instruction plus cultivée, leur éducation plus soignée, rendent particulièrement exigeants au sujet de la forme.

Il embrasse trois espèces principales de discours : le **sermon** — le **panégyrique** et l'**oraison funèbre** — la **conférence**.

7. Le *sermon* est le développement oratoire d'une thèse à la fois morale et dogmatique, ou d'une solennité catholique.

Il débute par un *texte*, lequel doit renfermer en germe tout le discours, l'idée dominante. Et le ton du sermon doit être grave, digne, pieux, comme le sujet dont il traite. Puisqu'il s'agit d'une vérité religieuse qui commande la foi, l'accent trahira la conviction intime et imposera aux auditeurs l'adoration et l'amour.

Ex. — **Bossuet** : Sermon sur la Passion ; — **Fénelon** : Pour la fête de l'Épiphanie ; — **Bourdaloue** : Sur la conversion de Madeleine.

8. Le *panégyrique* a pour objet l'éloge d'un saint ou d'une sainte dans l'assemblée des fidèles, dans le dessein de les amener à leur imitation.